

ne peuuent se refoudre d'achepter au prix des calomnies dont ils le voyent perfecuté.

La foy ne trouue point de distinction entre les sexes. Vne femme de ce mesme [40] Bourg, nommée Luce Andottraaon, s'estant renduë Chrestienne, auoit abandonné vne certaine danse, la plus celebre du païs, à cause qu'on la croit la plus puiffante sur les Demons, pour procurer par leur moyen la guerison de quelques maladies. Quoy qu'il en soit, cette danse n'est que de gens choisis, qui y font admis avec ceremonie, avec de grands presens, & apres vne protestation qu'ils font aux grands maistres de cette Confrerie de tenir secrets les mysteres qu'on leur confie, comme choses saintes & sacrées.

Vn Capitaine fort considerable, des premiers officiers de ces ceremonies mystérieuses, estant venu trouuer cette Chrestienne, qui auoit renoncé à leur danse; l'ayant tirée à part, luy dist secretement qu'il venoit luy donner aduis du dessein qu'on auoit sur elle: qu'en vn conseil secret qu'auoient tenu les principaux de cette danse, on auoit resolu de la surprendre cét Esté prochain en son champ, & luy fendre la teste, luy enleuer la cheuelure, & couvrir par ce moyen le meu[r]tre qu'on feroit, le soupçon en deuant tomber sur les ennemis Iroquois: que l'unique moyen de parer à ce coup, estoit [41] d'abandonner la foy, & rentrer dans la danse dont elle estoit sortie.

Cette femme fit paroître en cette occasion, que sa foy estoit plus forte que la mort. Ils m'obligeront, luy dist-elle, de me faire mourir pour vn si bon fuyet; & toy tu m'obliges de m'en aduertir en ami; car maintenant ie penferay avec plus de verité que